

**SOLIDARITÉ  
GUATÉMALA: 11**

CETRAL

1981



L'aide militaire des Etats-Unis au Guatemala se renforce :

Face aux risques de voir s'écrouler l'un de ses principaux alliés en Amérique Centrale, l'administration Reagan envisage de renouveler l'aide militaire au Guatemala, aide qui fut supprimée en 1979 par le président Carter, en raison des atteintes au respect des droits de l'homme. Ce rapprochement s'est traduit par la visite d'une commission de trois sénateurs démocrates à la fin du mois d'avril, afin de recueillir des informations sur la réalité nationale et la situation des droits de l'homme dans le pays. Dans ses conclusions, cette commission préconise une aide militaire consistant en la livraison d'hélicoptères, d'avions, de pièces d'artillerie, matériel spécialement équipé pour "la lutte anti-insurrectionnelle. Dans l'immédiat, le montant de cette aide pourrait s'élever à 2,5 millions de dollars payés au comptant, d'après une déclaration du Secrétaire d'Etat aux relations inter-américaines, Bushnell. La visite des sénateurs a été suivie d'un voyage à Washington du Ministre des Affaires Etrangères, Rafael Castillo Valdés. Les moyens de mettre en oeuvre ce projet ont été étudiés sur place par le Général Walters, ancien sous-directeur de la C.I.A le 11 mai 1981. Des entretiens qu'il a eus avec le Président Lucas et le Ministre des Affaires Etrangères, il est ressorti une convergence de vues concernant le caractère anti-insurrectionnel qui sera assigné à l'aide militaire. L'unique point de divergence qui a semblé transparaître des entrevues avec les Sénateurs résiderait dans les conditions auxquelles les Etats-Unis soumettraient une assistance militaire officielle, à plus long terme et moyennant crédits, l'assurance de voir le Guatemala pratiquer une politique plus soucieuse du respect des droits de l'homme. Les Etats-Unis sont tout intérêt à replâtrer l'image extérieure du gouvernement de Lucas, et ceci afin de garantir la légitimation d'une assistance militaire officielle, non seulement auprès des autres puissances sur la scène internationale, mais aussi à l'intérieur même des Etats-Unis où l'intervention en Amérique Centrale - le "back-yard" - est de plus en plus contestée. Rappelons pour mémoire les récentes décisions du Sénat concernant l'aide au Salvador (l'aide militaire ne pourra être cautionnée que par des réformes économiques et sociales) et la manifestation du 3 mai à Washington où 100 000 personnes ont montré leur opposition à l'intervention militaire au Salvador.

---

COLLECTIF GUATEMALA

67 , rue du Théâtre

75015 - PARIS

Pour toute collaboration , envoyer un  
chèque à l'ordre de "Collectif Guatemala"

hop. 12325

Toujours est-il que l'accent a été mis sur la nécessité immédiate du renouvellement de l'aide militaire, et ceci dans le but de parer au plus vite à la recrudescence de l'activité des organisations révolutionnaires de ces derniers mois. En effet, au cours d'une tournée qu'ils ont effectuée récemment au Guatemala, des fonctionnaires nord-américains ont manifesté l'inquiétude que leur suscite à la fois le soutien croissant que les masses rurales apportent aux organisations guerrillères et l'intégration massive de la population indienne dans la guérilla. Celle-ci, forte non seulement de cet apport populaire, mais aussi de l'union scellée depuis un an entre les quatre organisations (EGP - ORPA - FAR- PGT) ne cesse d'intensifier ses actions. Les attaques aux unités et aux convois militaires sont devenues quotidiennes. L'EGP à elle seule a causé 129 pertes à l'armée ces derniers mois, dans ce genre d'opérations. A la fin du mois de mars, une embuscade tendue par l'ORPA à 7 camions sur la côte pacifique à Patulul, a provoqué 121 morts dans les rangs de l'armée ennemie. Ce mois-ci, des installations de l'EXNIBAL (société de transformation du niquel) ont été sabotées et l'oléoduc de Rubelsanto o Santo Tomas de Castilla (construit par Elf Aquitaine) a été coupé. D'autre part, il semble que l'implantation de nouveaux fronts de guérilla gagne du terrain. La présence de guérilleros a été signalée dans le département de "El Progreso" (dans l'est du pays) où des actions de propagande à main armée ont été réalisées dans les plantations de cette région pendant la semaine sainte. Ce département, particulièrement touché par la répression de 1967, a été peu pénétré par la guérilla des dernières années.

Les organisations de masse dotées d'une structure d'autodéfense (la seule qui les mette à l'abri de la répression) ont elles-aussi accru leur activité ces mois derniers ; tel est le cas du Front Populaire du 31 janvier (FP31) dont nous reproduisons plus bas des extraits de la dernière publication.

C'est dans ce contexte politique et social que les partis au pouvoir, le PID et le PR ont lancé, depuis le mois de janvier, un projet en vue de préparer les élections présidentielles, législatives et municipales, qui devront se dérouler au mois de mars 1982. Il s'agit de créer une "Grande Alliance Populaire", le GAP qui intégrerait tous les partis du "centre" (soi-disant), le PID, le PR, le PNR, LE FUN, la Démocratie chrétienne et, le cas échéant, le FUR. Le but de cette Alliance, qui présenterait un candidat unique, serait de faire contrepoids aux autres partis de droite, le CAN et le MLN dont les candidats respectifs sont Gustavo Anzueto Vielman (favori de la C.I.A.) et Mario Sandoval Alarcon (vice-président entre 1974 et 1978).

Vers la fin du mois d'avril, le GNUS (comité national d'unité syndicale) a fait paraître un communiqué dénonçant la "farce électorale" qui est en train de se préparer et appelant à un rassemblement en vue d'instaurer un gouvernement "révolutionnaire, populaire et démocratique". Rappelons que la fraude électorale est une pratique institutionnalisée depuis 1954 au Guatemala. En 1978, l'actuel président, Roméo Lucas Garcia a été élu par 8% de l'électorat national. La répression, l'exploitation et la corruption estatales d'une part, et la politisation des masses d'autre part, ont atteint un degré tel depuis des années que le discrédit des partis au pouvoir auprès de la population est irrémédiable ; et ce ne sont pas les manifestations anti-communistes que le gouvernement de Lucas organise depuis le début de l'année - notamment dans les zones de forte pénétration guérillère - qui vont arranger la situation, bien au contraire.

Un 1er Mai violent, mais pas comme les autres :

Les organisations révolutionnaires de masse réunies au sein du Front Populaire du 31 Janvier - FP 31 - soutiennent et fomentent les luttes de revendications destinées à apporter une solution aux problèmes immédiats des secteurs populaires. Elles réalisent aussi des offensives qui visent à miner les forces répressives de l'ennemi. Leurs méthodes de travail se basent sur la clandestinité, l'autodéfense et des activités de type para-militaire, seules garanties d'une riposte efficace à une répression sans merci .

Les syndicats ne pouvant assurer la protection de tous les manifestants contre la répression des forces de l'ordre et les affrontements des groupes paramilitaires (20 à 30 morts lors de la célébration du 1er mai 1980) , ils n'ont pas demandé à la municipalité l'autorisation de manifester le 1er mai 1981 . Cependant , dès le 28 avril , le FP 31 a lancé une série d'opérations de propagande et de sabotage qui se sont déroulées comme suit :

Des coups de téléphone anonymes ont provoqué l'évacuation de bâtiments publics et d'un avion de la PAN-AM.

Des installations pétrolières - dont un dépôt de la "CHEURON" - et plusieurs pompes à essence ont été sabotés.

Des groupes d'activistes ont intercepté un émetteur de radio pour transmettre à la population des messages contre le gouvernement et l'armée, répandre des consignes révolutionnaires et rendre hommage aux travailleurs.

Le 30 avril , deux bombes ont explosé dans un parc à automobiles de la compagnie FISCHER & Co . Les pertes ont été évaluées à 85 000 dollars. Actions revendiquées par le FP 31.

Le FP 31 revendique également d'autres opérations de propagande, des incendies d'autobus et de pompes à essence ainsi que l'élévation de barricades le jour du 1er Mai 1981.



